

Sœurs et soixante enfants, sans parler des frais d'installation ! Est-il possible de songer au développement de l'OEuvre?... Pauvre Mission !

Les Pahouins.

Mais c'est surtout auprès des Pahouins, qui forment les trois quarts de la population de l'Ogowé, que la Mission de Lambaréné est appelée à travailler. Trois Missions échelonnées de l'endroit où nous sommes à N'dyodé suffiraient à peine. Il y a cinq factoreries européennes qui font le commerce dans le fleuve, et ces factoreries entretiennent pour l'ivoire et le caoutchouc plus de deux cents traitants. Une seule factorerie a deux Blancs et deux maisons dans le seul village de Sambékita, l'une à une extrémité de la localité, l'autre vers le milieu. Une autre factorerie y entretient huit traitants noirs et tous avec 5, 10 et 20,000 francs d'avance. Or, ce qui existe à Sambékita existe presque partout.

Et les missionnaires, eux, où sont-ils ? Hélas ! ils sont misérablement installés à Lambaréné. De plus, de cinq ils sont réduits à trois. Comment suffire pour toute cette population ?

Puis, il n'y a pas que le haut du fleuve, il y a les lacs Zonangué, Oguémoué, Ejanga, Adjingo, Adolé, Evaro à évangéliser ; il y a le Bas-Ogowé où nous entretenons des catéchistes dans les principaux centres. A peine pouvons-nous visiter deux fois par an ces nombreuses localités, et nous sommes en route deux fois par mois au moins pour des voyages de huit jours, afin d'évangéliser tantôt un coin, tantôt un autre.

Triste sort de l'enfant chez les Pahouins.

Les Pahouins n'ont pas d'esclaves proprement dits comme toutes les autres races ; mais leurs enfants, leurs femmes, les orphelins sont plus malheureux que des esclaves.

L'orphelin surtout fait pitié ; il est le serviteur de tous et